

ÉDITORIAL CATHERINE MOMMAERTS

Trump perd sa double majorité au Congrès

Statu quo pour le reste du monde

Les démocrates ont réussi leur pari... à moitié. Ils ont repris le contrôle de la Chambre des représentants, où ils vont pouvoir dicter leur agenda législatif et d'où ils pourront mettre des bâtons dans les roues de la Maison-Blanche, notamment en multipliant les enquêtes sur les agissements de l'administration républicaine et de son Président. Mais ils ne sont pas parvenus à s'imposer au Sénat, où les républicains ont même légèrement accru leur avantage.

Ces élections de mi-mandat ne sont donc pas catastrophiques pour le président Trump. Il sait qu'il pourra encore compter sur le Sénat pour bloquer les initiatives législatives de la Chambre, confirmer les candidats qu'il nommera à des postes de juges ou au sein de son administration et empêcher qu'une éventuelle procédure de destitution initiée

Trump pourra également continuer à marquer la politique étrangère américaine de son empreinte protectionniste et provocatrice.

à la Chambre n'aboutisse (sauf si le dossier pesant contre lui est accablant et pousse les sénateurs républicains à le lâcher).

Trump pourra également continuer à marquer la politique étrangère américaine de son empreinte protectionniste et provocatrice. La guerre commerciale menée par son administration contre

la Chine, ses menaces à l'encontre d'autres partenaires commerciaux, dont l'Union européenne, ne vont pas s'arrêter parce que la Chambre des représentants a basculé dans le camp démocrate. Les Etats-Unis viennent de rétablir des sanctions critiques contre les secteurs financier et énergétique de l'Iran et une Chambre démocrate n'y changera rien. Pas plus qu'elle ne dictera à Trump la marche à suivre dans le dossier nord-coréen ou face au président russe Vladimir Poutine.

Les Etats-Unis se sont réveillés mercredi matin avec un Congrès divisé entre une Chambre démocrate et un Sénat républicain, ce qui aura des implications sur leur politique intérieure. Mais pour le reste du monde, la donne n'a pas changé. Pour ça, il faudrait que la prochaine échéance électorale américaine, en 2020, débouche sur un changement de locataire à la Maison-Blanche.